

# Pèlerinage des pères

Samedi 29 et dimanche 30 juin 2019

*Enseignements du père Yves DELÉPINE, vicaire général du diocèse d'Amiens, prêtre accompagnateur du pèlerinage des pères de la Somme*

« Venez... recevez les dons que je veux répandre. »

Samedi 29 juin 2019 :

1<sup>er</sup> topo : la parabole des talents

« Venez... recevez les dons que je veux répandre. » Ces mots sont repris du message adressé par la Vierge Marie, il y a 500 ans, à Cotignac. Dans ce message, elle invite les pèlerins à se rendre dans ce lieu de grâce afin de recevoir ce qu'elle veut offrir à chacun. Ce matin, nous ne nous mettons pas en route vers Cotignac mais en union avec tous les hommes qui s'apprêtent à vivre ce pèlerinage, nous avons choisi de rester sur le même thème qu'eux.

Comment allons-nous cheminer avec ce thème ? Dans un premier topo, nous allons nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu à travers la parabole bien connue des talents. Cet après-midi, nous nous arrêterons sur les charismes et les dons de l'Esprit Saint. Et demain matin, nous essayerons de voir comment mettre en œuvre ces dons au service de la mission.

*La parabole des talents : Matthieu 25,14-30*

*<sup>14</sup> « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. <sup>15</sup> À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt, <sup>16</sup> celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. <sup>17</sup> De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. <sup>18</sup> Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître.*

*<sup>19</sup> Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. <sup>20</sup> Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : "Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres." <sup>21</sup> Son maître lui déclara : "Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur." <sup>22</sup> Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : "Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres." <sup>23</sup> Son maître lui déclara : "Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur." <sup>24</sup> Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : "Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. <sup>25</sup> J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient."*

<sup>26</sup> Son maître lui répliqua : “Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n’ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l’ai pas répandu. <sup>27</sup> Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l’aurais retrouvé avec les intérêts. <sup>28</sup> Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. <sup>29</sup> À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l’abondance ; mais celui qui n’a rien se verra enlever même ce qu’il a. <sup>30</sup> Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !” »<sup>1</sup>

### *L’enseignement de cette parabole :*

Afin de bien comprendre la pointe de cette parabole, reprenons les trois étapes qui forment le récit :

- 1- La situation de départ (v. 14-15) : Nous avons un singulier personnage qui confie à ses serviteurs une véritable fortune. Un talent équivaut à plus de quinze ans du salaire d’un ouvrier. Le maître pose donc un acte ultime de confiance envers ces ouvriers : il laisse à chacun toute liberté pour gérer ses biens. Cependant, cela n’est pas fait sans discernement : il donne à chacun selon ses capacités. Le drame de l’histoire se déclenche avec l’absence du maître qui part en voyage. Que va faire chacun d’un tel trésor ?
- 2- L’absence du maître (v.16-18) : l’adverbe *aussitôt* manifeste la promptitude avec laquelle chacun s’empare du don qui lui est fait. Les deux premiers serviteurs se risquent dans des opérations qui leur permettent de doubler le capital. Le troisième serviteur fait preuve de prudence : il enterre son talent. Il use, par-là, du droit juif qui consiste à enterrer un dépôt pour s’assurer d’un maximum de sécurité en dégageant le dépositaire de ses responsabilités.
- 3- L’heure des comptes (v.19-30) : celle-ci vient longtemps après. Cette précision de l’auteur nous place directement dans la dynamique du jugement. Les deux premiers serviteurs, en présentant ce qu’ils ont gagné, se placent directement en partenaire du maître et non pas en esclave. Le seigneur reconnaît cette attitude à sa valeur. La pointe de l’enseignement n’est pas dans le fait que chacun se voit confier d’autres talents mais dans le fait qu’ils sont invités à entrer dans la joie du maître. Cela signifie qu’ils participent pleinement au royaume de Dieu. Le serviteur passe du statut de serviteur à celui d’ami ! Chacun a reçu en fonction de ses capacités et ils sont allés au bout de leur capacité.  
Le troisième serviteur commence par faire une déclaration sur le maître en soulignant sa dureté et son âpreté au gain. Et il a eu peur de ce maître. Il n’a rien fait. Il n’a même pas fait sien le don du maître en le déposant à la banque. Il l’a enterré et il a refusé de prendre une quelconque responsabilité. Voilà pourquoi le jugement est terrible : ce serviteur a décliné toute responsabilité vis-à-vis de la confiance que lui a fait le maître.

---

<sup>1</sup> Matthieu 25,14-30 (Traduction Officielle de la Liturgie)

Quel enseignement pouvons-nous en tirer pour nous aujourd'hui ? Chacun de nous est appelé à recevoir les dons de Dieu. Il nous les donne, non pas en fonction de nos mérites, mais en fonction de nos capacités, de ce que nous pouvons porter. L'important n'est pas de savoir la quantité qu'il me donne mais de faire confiance et risquer ces dons qu'il me donne. Dieu me veut comme un partenaire de son projet et non comme un esclave qui a peur de son maître.

Pour le troisième serviteur, nous voyons qu'il est jugé en fonction du jugement qu'il porte sur Dieu. Il porte sur lui un jugement sévère : il est jugé en fonction de la peur qui l'enferme. Il ne fait pas confiance en Dieu contrairement aux deux autres. Selon l'éducation que nous avons reçue, selon notre histoire, nous avons une image de Dieu qui nous enferme ou au contraire qui nous libère. Cette parabole nous invite à entrer dans la confiance vis-à-vis de Dieu. Il nous donne ses biens afin que nous les fassions fructifier. N'ayons pas peur ! Comme l'écrit sainte Thérèse de Lisieux : « *C'est la confiance, rien que la confiance qui doit nous conduire à l'amour.* »<sup>2</sup>

**Je vous invite à partir avec ces questions : Quelle est mon image de Dieu (père, juge, juste, miséricordieux...) ? Quels sont les talents qu'il m'a donnés ? Qu'en ai-je fait ?**

Samedi 29 juin 2019

2<sup>ème</sup> topo : les charismes, et les dons du Saint Esprit

Ce matin, nous avons médité à partir de la parabole des talents. Cet après-midi, nous allons nous arrêter sur les dons et les charismes que nous pouvons recevoir ou que nous avons reçu ! Avant toute chose, il est bon de définir la différence entre les dons et les charismes.

Le don de Dieu par excellence est l'Esprit-Saint lui-même ! « *Il est un cadeau de Dieu, et à son tour il communique à celui qui l'accueille divers dons spirituels.* »<sup>3</sup> Parmi ces dons que communiquent l'Esprit Saint, nous pouvons identifier les dons proprement dit et les charismes. Ils ne sont pas à confondre avec les talents qui sont des aptitudes naturelles que nous avons.

Les dons, l'Église en identifie sept, nombre symbolique qui signifie la plénitude, la totalité. Ces sept dons sont : sagesse, intelligence, conseil, force, science, piété et crainte de Dieu. Ils sont donnés pour la sanctification de celui qui les reçoit. Ils sont personnels et non transmissibles.

Sans faire une catéchèse détaillée sur ces sept dons du Saint-Esprit, voici une définition rapide de ce qu'ils signifient. Les dons de crainte et de piété nous entraînent au respect et à la confiance filiale vis-à-vis de Dieu. Les dons de conseil et de force nous apprennent à discerner ce que Dieu veut et à le mettre en œuvre. Les dons de science et d'intelligence nous donnent la connaissance de Dieu et le don de sagesse nous donne le goût de Dieu.

Si les dons sont pour la sanctification de la personne, les charismes sont pour le bien de l'Église. Comme l'écrit saint Paul : « *En chacun, l'Esprit se manifeste d'une façon particulière*

---

<sup>2</sup> Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face, LT 197

<sup>3</sup> Pape François, Audience du 9 avril 2014

*en vue du bien commun.* »<sup>4</sup> Nous pouvons découvrir une manifestation de ces charismes dans le récit de la Pentecôte au chapitre deux des Actes des Apôtres.

Lors de cet évènement, les apôtres parlent et chaque auditeur les comprend dans sa propre langue, signe que l'Église est appelée à parler toutes les langues de la terre pour pouvoir rejoindre chacun dans sa culture. Nous voyons aussi que Pierre peut interpréter l'Écriture, il enseigne, il prophétise (c'est-à-dire qu'il parle au nom de Dieu en disant ce qui se passe).

En lisant la 1<sup>ère</sup> lettre aux Corinthiens, nous trouvons quelques exemples de charismes : « À celui-ci est donnée, par l'Esprit, une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; un autre reçoit, dans le même Esprit, un don de foi ; un autre encore, dans l'unique Esprit, des dons de guérison ; à un autre est donné d'opérer des miracles, à un autre de prophétiser, à un autre de discerner les inspirations ; à l'un, de parler diverses langues mystérieuses ; à l'autre, de les interpréter. »<sup>5</sup>

Les charismes sont nombreux. Ils s'enracinent sur nos dons naturels ce qui fait que nous avons de nombreuses occasions d'exercer les charismes. Par exemple : « certaines personnes ont un charisme d'accueil : quelles que soient les circonstances, elles savent trouver le mot et l'attitude justes pour accueillir les autres, en particulier ceux qui en ont besoin. D'autres ont un véritable charisme d'écoute et sont capables de donner le bon conseil au bon moment. On peut aller ainsi à l'infini ! »<sup>6</sup> Pour aller un peu plus loin, nous pouvons nous appuyer sur les paroles de saint Jean-Paul II aux évêques de Belgique : « dans toute communauté il existe des dons extrêmement nombreux et divers qui ne sont pas toujours détectés, stimulés, mis en œuvre par les responsables de communauté. Il y a ceux qui sont capables de donner des idées, et ceux qui sont capables de les approfondir par la réflexion solitaire et ensuite partagée. Il y a ceux qui sont spécialement doués pour prévoir et gérer un budget, et ceux qui sont habiles pour faire comprendre le bien fondé des collectes d'entraide. Il y a ceux qui possèdent une expérience de vie chrétienne et une sagesse remarquable pour participer à la préparation aux sacrements, et ceux qui sont capables de contribuer à l'animation du culte liturgique. Il y a ceux qui font ou pourraient faire merveille au plan de l'éveil religieux des petits, et ceux qui ont le don de rencontrer spirituellement et d'entraîner les adolescents. Il y a ceux qui ont reçu la grâce de pouvoir conduire des groupes de prière, et ceux qui sauront mettre en route des loisirs d'inspiration chrétienne. Il y a ceux qui ont la capacité de penser et de faire avancer des problèmes de société et d'y déposer le levain évangélique, et ceux qui sont des diffuseurs efficaces ou même des rédacteurs de la presse chrétienne. »<sup>7</sup>

Comment discerner les charismes ? « L'Esprit Saint utilise les dons de chacun pour faire grandir son Église, parfois sans que la personne ne se rende compte qu'elle exerce un charisme. Ce n'est qu'après qu'elle peut éventuellement découvrir qu'il s'est passé quelque chose de spécial et que l'Esprit Saint est passé à travers elle dans l'exercice de son service. »<sup>8</sup>

---

<sup>4</sup> 1 Corinthiens 12,7

<sup>5</sup> 1 Corinthien 12,8-10

<sup>6</sup> <https://emmanuel.info/effusion-de-l-esprit-saint/les-charismes/>

<sup>7</sup> Saint Jean-Paul II, discours du 18 septembre 1982 aux évêques de Belgique en visite Ad-limina

<sup>8</sup> <https://emmanuel.info/effusion-de-l-esprit-saint/les-charismes/>

Ainsi, les charismes ne sont pas réservés à des spécialistes. Ils sont « *des grâces de l'Esprit-Saint qui ont, directement ou indirectement, une utilité ecclésiale, ordonnés qu'ils sont à l'édification de l'Église, au bien des hommes et aux besoins du monde.* »<sup>9</sup>

**Ainsi, nous pouvons reprendre notre marche, en nous posant les questions suivantes : ai-je déjà reconnu l'un ou l'autre charisme que j'ai reçu ? Si oui, lequel ? Avez-vous déjà posé la question à votre entourage sur vos charismes ? Que vous ont-ils dit ?**

Dimanche 30 juin 2019

3<sup>ème</sup> topo : la mission, une mise en œuvre des dons et des charismes.

Le Seigneur nous appelle à recevoir les dons du Saint Esprit – pour notre sanctification personnelle – et des charismes qui sont « *des grâces de l'Esprit-Saint qui ont, directement ou indirectement, une utilité ecclésiale, ordonnés qu'ils sont à l'édification de l'Église, au bien des hommes et aux besoins du monde.* »<sup>10</sup>

Ces dons et ces charismes ne sont pas un aboutissement de notre vie chrétienne. Ils nous sont donnés pour assumer notre vie de disciple du Christ. Ils nous sont donnés pour assurer la mission. Celle-ci n'est pas de partir au bout du monde pour annoncer Jésus-Christ. Elle commence au cœur de notre vie familiale, de notre vie professionnelle, de notre vie associative, de notre vie amicale, de notre vie ecclésiale...

Concrètement, comment faire ? Il y a d'abord des attitudes intérieures à développer :

- « *Vouloir œuvrer en vue du bien commun de la communauté, de l'Église, le bien de ceux que nous rencontrons, puisque les charismes sont au service du bien commun. Cela suppose un esprit de communion, un engagement au service de l'unité et de l'amour, un renoncement à tout esprit de division qui serait volontaire.*
- *Prendre l'habitude d'écouter Dieu dans la prière. L'Esprit Saint est discret : il se donne à entendre dans la brise légère. Comment pourrions-nous entrer dans une docilité habituelle à l'Esprit Saint si nous ne développons pas une réelle vie de prière ?*
- *Croire que Dieu veut agir dans le concret de notre vie et de celle des autres. Cette attitude de foi est très importante.*
- *En même temps, nous rappeler que Dieu passe par notre liberté. Dieu donne gratuitement les charismes, mais il n'agit pas sans nous. Si nous recevons une parole de la part du Seigneur et que nous ne la disons pas, il n'y aura aucun fruit.*
- *Se rappeler que nul n'est propriétaire d'un charisme. Le Seigneur le donne quand il y en a besoin, selon les circonstances. Il peut aussi le reprendre si les besoins n'existent plus.* »<sup>11</sup>

Et encore plus concrètement :

---

<sup>9</sup> Catéchisme de l'Église Catholique, n°799

<sup>10</sup> Catéchisme de l'Église Catholique, n°799

<sup>11</sup> <https://emmanuel.info/effusion-de-l-esprit-saint/les-charismes/>

- *« Si dans notre cœur ou notre esprit, il nous semble recevoir une parole intérieure, une image persistante, un texte de l'Écriture, vérifions d'abord que ce n'est pas loufoque – on ne dit pas n'importe quoi –, puis demandons au Seigneur si nous devons le dire, si c'est pour le bien des autres.*
- *S'il nous semble que oui, et si nous sommes avec d'autres – et non dans une rencontre seul à seul avec quelqu'un, dans un train par exemple – nous pouvons soumettre cette parole au discernement des personnes qui sont avec nous.*
- *Si ces personnes nous confirment et nous encouragent à parler, lançons-nous ! De même, si nous sommes seuls et que nous sommes convaincus qu'un charisme nous est donné, n'ayons pas peur de parler. Cela nous demande de l'audace et de l'humilité, parce que nous nous exposons.*
- *Après nous être lancés, remettons-nous humblement dans les mains du Seigneur. Rappelons-nous que nous ne sommes que des instruments à son service.*
- *N'hésitons pas à demander aux responsables de nous confirmer (ou non) dans ce charisme, en nous souvenant que l'exercice des charismes est soumis au discernement. Comme nous l'avons vu, c'est aux fruits qu'on reconnaît la valeur et l'authenticité des charismes.*
- *Pour les autres charismes, appuyons-nous aussi sur le discernement des autres pour nous lancer (par exemple pour donner un enseignement, pour animer les chants...). Et nous verrons les fruits pour les autres (et pour nous). »<sup>12</sup>*

J'espère que cela éclaire un peu la manière dont nous pouvons vivre la mission et mettre en œuvre ce que Dieu nous donne par l'Esprit Saint. Je voudrais souligner toute fois que le charisme par excellence est celui de la charité, celui de l'amour. L'exercice de tout charisme s'enracine dans la charité et la miséricorde.

Dans l'évangile, quand le Christ est pris de compassion par les foules, il se met à les enseigner longuement et à guérir les malades. *« Il en est de même pour nous, à notre petite mesure : si nous vivons la charité et la compassion vis-à-vis de nos frères en intercédant pour eux, le Seigneur nous donnera d'exercer les charismes. Aussi, si les charismes ne sont pas un signe de sainteté, les exercer peut nous introduire dans un vrai chemin de sainteté car cela nous conduit au don de nous-mêmes, à l'exercice de la foi, à l'audace apostolique, à la docilité aux motions de l'Esprit Saint, et, finalement et avant tout, à l'amour de nos frères.*

*En définitive, ce qui demeurera, ce qui fait la réalité ultime de toutes choses, c'est l'Amour, car Dieu est Amour. L'Esprit Saint, qui anime chacun des baptisés et qui est l'âme de l'Église tout entière, est un Esprit d'Amour qui communique l'Amour. C'est pourquoi l'Amour est le critère ultime de la vérité et de l'authenticité des charismes. »<sup>13</sup>*

Pour conclure, je vous propose de regarder, rapidement, une figure de sainteté qui nous est chère : saint Joseph. Nous ne savons pas grand-chose de lui ! Nous connaissons sa docilité à la Parole de Dieu, le souci qu'il a eu de prendre soin de Marie et de Jésus, l'éducation de l'enfant Jésus qu'il a assumée dans une vie cachée... Tout est discrétion chez lui ! Et pourtant, au milieu des tribulations de la naissance à Bethléem, de la fuite en Égypte, de l'éducation de Jésus, saint Joseph exerce un véritable charisme de paternité. Celle-ci est, pour lui, un véritable don de l'Esprit-Saint : don qu'il accueille et qu'il met en œuvre pour le bien de Marie

<sup>12</sup> <https://emmanuel.info/effusion-de-l-esprit-saint/les-charismes/>

<sup>13</sup> <https://emmanuel.info/effusion-de-l-esprit-saint/les-charismes/>

et Jésus mais aussi pour le bien de l'humanité. Par-là, saint Joseph exerce le charisme des charismes : celui de l'amour ! Puisseons-nous nous confier à sa prière et lui demander qu'il nous guide dans l'accueil et la mise en œuvre des charismes que nous recevons.

Dieu nous fait confiance ! Osons ! Risquons ! N'enterrons pas ce que Dieu nous a donné ! Entendons ce que nous dit saint Pierre : « *Que chacun mette au service des autres le don qu'il a reçu* »<sup>14</sup>

**Pour le temps de notre marche et pour préparer notre prochain chapitre, nous pouvons partir avec ces questions : en écho à ce que nous venons d'entendre, ai-je déjà été appelé ou le sentiment de l'être ? Quelle forme cela a pris (prise de responsabilité, rencontre, engagement, écoute, conseil...) ? Êtes-ce étrange ? Avez-vous accepté ? Avez-vous refusé ? Pourquoi ?**

---

<sup>14</sup> 1 Pierre 4,10